rianthe était composé de trois sépales ordinaires, d'un sépale surnuméraire placé entre les deux inférieurs, de deux pétales supérieurs, et enfin de deux labelles, ce qui porte à huit le nombre total des parties de la fleur.

Je laisse aux tératologues plus expérimentés que moi le soin de donner l'explication d'un tel phénomène.

SÉANCE DU 26 JANVIER 1855.

PRÉSIDENCE DE M. DECAISNE.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. Baudrimont, pharmacien en chef de l'hospice Sainte-Eugénie, à Paris, présenté par MM. Fermond et Réveil.

Gay (Claude), boulevard Bonne-Nouvelle, 25, à Paris, présenté par MM. Brongniart et Weddell.

Roys (le marquis de), trésorier de la Société géologique de France, rue de Verneuil, 53, à Paris, présenté par MM. le baron de Brimont et Puel.

Savi (Pietro), professeur de botanique à Pise (Toscane), présenté par MM. Brongniart et Decaisne.

Thompson (le docteur), à Kew, près Londres, présenté par MM. Brongniart et Decaisne.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

M. François Lenormant fait à la Société une communication qui sera annexée au compte rendu d'une prochaine séance (1).

M. Weddell fait à la Société la communication suivante :

COUP D'ŒIL SUR LA FLORE DE PLOMBIÈRES, par **M. H.-A. WEDDELL** (2).

Il n'est guère de voyageur qui, en parcourant le département des Vosges, n'ait admiré la végétation luxuriante des environs de Plombières. Peu de

(1) La notice de M. F. Lenormant devant être accompagnée d'une gravure, sa publication est ajournée afin de ne pas retarder l'impression du *Bulletin*.

(2) Je n'ai pas besoin de dire combien m'a été utile, pour la rédaction de cette